

Lorsqu'on s'arrête pour observer la scène religieuse aujourd'hui, deux choses nous frappent avec évidence : **Premièrement** : On rencontre très peu le sens du péché parmi les inconvertis. Le péché ça n'existe plus dit-on et depuis belle lurette. **Deuxièmement** : Le chrétien moyen vit une vie si mondaine et si insouciant qu'il est difficile de faire la distinction entre lui et l'inconverti.

Nous vivons au milieu d'une société axée sur le narcissisme et les philosophies humanistes de l'acceptation de tout au nom d'une fausse liberté. Reconnaissons-le, la puissance qui apporte la conviction au pécheur et rend le chrétien capable de surmonter la tentation dans sa vie de tous les jours est entravée quelque part en cours de route. Plusieurs éléments nous empêchent de réaliser pleinement nos privilèges et notre héritage en Christ. Une catégorie d'obstacles qui ressort manifestement et qui contribue largement à nos problèmes en matière de foi et de vie nouvelle. Je parle ici des fausses doctrines et de l'importance exagérée que l'on accorde à de bonnes doctrines. Le christianisme est profondément influencé par l'antinomisme.

Qu'est-ce donc au juste que l'**antinomisme** ?

Ce mot est dérivé du grec *anti* qui signifie « contre », et *nomos*, qui signifie « loi » : il signifie donc « contre la loi ». En théologie, l'antinomisme est la  **croyance que Dieu n'exige des chrétiens l'obéissance à aucune loi morale**. L'antinomisme tire une conclusion non biblique d'un enseignement biblique, celle que les chrétiens n'ont plus à respecter la Loi de l'Ancien Testament pour être sauvés. En mourant sur la croix, Jésus-Christ a accompli la Loi de l'Ancien Testament (Romains 10.4, Galates 3.23-25, Éphésiens 2.15). **La fausse conclusion est que les chrétiens n'ont plus aucun précepte moral à respecter.**

Cette mauvaise interprétation remonte même au temps de Paul dans l'Église primitive. Et cela a provoqué une de ses dénonciations les plus fortes lorsqu'il pose cette question: **(Romains;6,1-4)** « *Demeurerions-nous dans le péché afin que la grâce abonde ?* » **C'est avec un NON catégorique qu'il répond à ses détracteurs.** Loin de là! Puisque nous sommes morts pour le péché, comment pourrions-nous vivre encore dans le péché? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en relation avec sa mort afin que comme le Christ a été ressuscité d'entre les morts par la puissance glorieuse du Père, nous aussi nous menions une vie nouvelle.

Gardons-nous d'isoler une vérité et de la pousser à l'extrême sans tenir compte des autres vérités. Les écritures ne nous enseignent pas que la grâce nous rend libres de pécher. Mais elle nous rend libres de faire le bien, libres d'aimer le Seigneur et le servir. **Il y a un abîme entre ces deux conceptions de la grâce !** Considérons, frères et sœurs, que tout ce qui rend le péché acceptable de quelque manière que ce soit est ennemi de Dieu et des âmes.

Au fil des âges beaucoup d'erreurs se sont invitées dans la théologie, Après la première guerre mondiale, une vague d'évangélisation populaire a éclaté mettant l'accent sur l'évangile « **positif** ». Les mots d'ordre étaient « **croire, programme et vision** ». La prédication devait être objective, les hommes étaient désillusionnés, et fulminaient contre tout ce qu'on appelait devoir, commandement et les interdits. **Jésus l'exauceur des prières puissant, mais surtout pas exigeant.** Ce message encourageait une attitude de mendicité envers Jésus sans les exigences de ses enseignements, particulièrement ceux qui nous ordonnent de vivre une vie sainte. On les a « **skippés** ». Ils étaient trop négatifs trop exigeant et par conséquent on ne les tolérait pas. **Christ ne peut vivre pleinement en nous si nous ne sommes pas morts sur la croix avec lui au quotidien.** À ce moment-là, on interprétait la volonté de Dieu comme ceci : « Viens et reçois » Christ était devenu le pourvoyeur utile.

Son droit incontestable à la Seigneurie sur le croyant était éliminé. Le courant de la pensée évangélique a été pollué. Une des choses qui restent dangereuses de cette époque: **L'habitude réconfortante que nous avons prise de jeter le blâme sur le Diable pour tout.** Personne ne devrait se sentir coupable de quoi que ce soit, c'est le Diable qui était responsable; pourquoi blâmer le pécheur pour les méfaits du Diable? Il est devenu le bouc émissaire universel étant responsable du moindre méfait. Nos péchés ne sont pas l'expression de notre volonté rebelle; si nous considérons les choses de cette manière, il est tout à fait normal que nous ne ressentions pas de culpabilité. Nous sommes victimes de la méchanceté d'un autre. On ne risque pas de nous condamner nous-mêmes, mais nous nous apitoyons sur nous-mêmes. De cette manière, personne ne se repentira pour les méfaits d'un autre.

**Une autre doctrine qui entrave l'œuvre de Dieu, c'est que les pécheurs ne sont pas perdus parce qu'ils ont péchés, mais parce qu'ils n'ont pas accepté Jésus.** Les hommes ne sont pas condamnés parce qu'ils ont tué, menti, volé ou blasphémé, NON! Ils sont précipités en enfer parce qu'ils rejettent le Sauveur. Cette doctrine va de pair avec celle de la grâce poussée à l'absurde. Ce genre de prédication, à courte vue, a aussi influencé la pensée évangélique à un point tel que personne n'ose en parler.

La seule raison pour laquelle j'ai besoin d'un Sauveur, c'est que je suis marqué par le péché et que ses conséquences sont ma perte. Le fait de refuser de croire en Christ n'est qu'un symptôme d'une plus grande méchanceté dans ma vie, de péchés non confessés, et de mauvaises voies non abandonnées. **La culpabilité réside dans les actions du péché, et la preuve de cette culpabilité se voit dans le rejet du Sauveur.** Cette doctrine qui prétend que le seul péché mortel soit le rejet de Jésus est définitivement une cause qui contribue à notre faiblesse présente et au manque de force morale. **Elle détruit notre sens des responsabilités en ce qui concerne notre conduite morale. Elle enlève au péché toute son horreur et fait du mal une simple question technique.** Pensez-y bien : là où le péché n'est traité, la puissance de la croix et du Saint-Esprit ne peuvent opérer l'œuvre de conviction au pécheur. Il en résulte qu'il n'y a pas de repentance véritable, pas plus que la plénitude du Saint-Esprit ne peut affluer.

Un autre obstacle doctrinal qu'on entend largement consiste à enseigner que **les hommes sont tellement faibles de nature qu'ils sont incapables, de respecter la loi de Dieu.** Depuis un bon bout de temps, on nous enfonce notre incapacité morale dans la tête comme un lavage de cerveau, et comble de tout, sérieusement, on nous dit que nous devons accepter Jésus afin que nous puissions être sauvés de la malédiction de la loi. Jamais le cœur humain n'acceptera l'idée que nous sommes tenus pour responsables d'avoir violé une loi qu'il nous est impossible de respecter. Voyons donc. Mettriez-vous une poche de 100Kg sur le dos d'un enfant de 5 ans pour ensuite le punir parce qu'il n'arrive pas à la porter? De deux choses l'une :

**Les hommes peuvent-ils plaire à Dieu ou bien ils ne le peuvent pas?** S'ils ne le peuvent pas, alors ils ne sont pas responsables, et n'ont rien à craindre. Par contre, s'ils peuvent plaire à Dieu, mais ne le veulent pas, alors ils sont coupables et leur destination finale, en tant que pécheurs coupables, sera l'enfer. C'est sans aucun doute cette deuxième conclusion qui est la réalité.

**Permettons à la bible de parler pour elle-même; elle enseigne avec force la doctrine de la responsabilité personnelle de l'homme pour les péchés qu'il a commis. Les hommes pèchent parce qu'ils veulent pécher!** En fait, ce que Dieu a contre les hommes, c'est qu'ils ne veulent même pas faire la part de la volonté de Dieu qu'ils comprennent et qu'ils seraient capables de faire s'ils voulaient.

**(Rom;1 :18-25)** *Du haut du ciel, Dieu manifeste sa colère contre tous les hommes qui ne l'honorent pas et ne respectent pas sa volonté. Ils étouffent ainsi malhonnêtement la vérité. En effet, ce qu'on peut connaître de Dieu est clair pour eux, Dieu lui-même le leur ayant fait connaître. Car depuis la création du monde, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité se voient dans ses œuvres quand on y réfléchit. Ils n'ont donc aucune excuse, car alors qu'ils connaissent Dieu, ils ont refusé de lui rendre l'honneur que l'on doit à Dieu et de lui exprimer leur reconnaissance.*

**Dieu a-t-il donné une loi à Israël qu'il serait incapable d'observer?** Tous les livres des Rois, des Chroniques et des Prophètes ne sont-ils pas suffisamment révélateurs pour que nous ne reconnaissions pas notre responsabilité à l'égard de l'obéissance au Seigneur? Ces enseignants de la bible se servent même du témoignage de Paul dans le septième chapitre de son épître aux Romains pour en sortir (Rom;7 :14-25). **La doctrine de l'incapacité morale.** Interprétez ça comme vous voulez; Le combat intérieur de Paul! Le fait de croire qu'il a systématiquement été un violeur de la loi et un transgresseur des Dix commandements va à l'encontre de toute la Vérité connue. Il a lui-même témoigné avec force qu'il a vécu en ayant une conscience parfaitement pure devant Dieu, ce qui, aux yeux d'un Juif, ne pouvait signifier qu'une chose : qu'il avait observé les exigences de la loi. **(Actes;23 :1)** *Paul fixa les regards sur tous les membres du Grand-Conseil et déclara : Mes frères, j'ai vécu devant Dieu jusqu'à ce jour avec une conscience parfaitement pure.* Le cri de Paul **(Rom;7 :24)** : « *Qui me délivrera de ce corps de mort ?* » ne s'élève pas pour recevoir de la puissance afin d'observer les simples clauses morales des Dix commandements, mais pour recevoir la sainteté intérieure, ce que la loi ne pouvait pas communiquer. C'est le constat de l'impuissance de la loi.

Il est temps que nous mettions de l'ordre dans les idées que nous avons au sujet de la Loi. **L'impuissance de la Loi était triple : 1. La Loi ne pouvait pas effacer les péchés passés, elle ne faisait que les couvrir. Elle ne pouvait donc pas justifier. 2. La loi ne pouvait pas donner la vie à des hommes morts, elle ne pouvait pas régénérer. 3. La Loi ne pouvait rendre bons des cœurs mauvais, d'ailleurs c'est le constat que Paul lui-même fait dans les versets de Romains 7 :14-25 cité plus haut. La loi ne pouvait pas sanctifier.**

Remarquez les trois verbes que la loi ne pouvait accomplir. **Justifier, régénérer sanctifier;** C'est précisément ce que Christ lui a accompli pour nous en s'offrant lui-même. Il est venu pour cela. C'est lui qui nous justifie, nous sanctifie et nous régénère par la puissance du Saint-Esprit

C'est se tromper du tout au tout que d'enseigner que l'insuffisance de la Loi est attribuable à l'incapacité morale dans laquelle se trouvait l'homme de satisfaire aux simples exigences de la Loi en matière de comportement humain. S'il n'avait pas été possible d'obéir à la Loi, on pourrait dire que Dieu a mis sur nos épaules un fardeau moral impossible à porter, puis nous a punis pour ne pas avoir été capables de faire l'impossible. Je crois à la bible d'un couvert à l'autre, mais je ne me sens pas obligé de croire à un enseignement qui est manifestement une interprétation erronée de l'écriture et qui plus est un outrage à la raison humaine que Dieu nous a donnée. La bible, dans son ensemble, prend pour acquis la capacité d'Israël d'obéir à la Loi. La condamnation est venue parce qu'Israël, bien qu'ayant cette capacité, a refusé d'obéir.

**Le refus délibéré d'obéir à Dieu, c'est toujours la nature intérieure du péché.** Les hommes essaient perpétuellement de convaincre des pécheurs en leur disant qu'ils ont péchés parce que c'était plus fort qu'eux.

**Est-ce vrai, est-ce la vérité?**

Voyons ce que la Bible en dit :

**(1 Cor;10 :13)** Les tentations qui vous ont assaillis jusqu'ici sont communes à tous les hommes : aucune n'a dépassé les forces humaines. D'ailleurs, Dieu est fidèle et il ne permettra pas plus à l'avenir que l'épreuve dépasse vos forces ni que vous soyez tentés au-delà de vos capacités. Au moment même de la tentation, au sein de l'épreuve; il vous donnera la force d'y résister et préparera le moyen d'en sortir pour que vous puissiez en sortir vainqueurs.

**En conclusion** Ce que nous avons examinés ce matin nous démontre comment dans le temps **la pensée évangélique a été polluée par toutes sortes d'interprétations issues de l'intelligence humaine**. Nous n'avons pas à reculer si loin pour reconnaître que le cœur de l'homme demeure inchangé et cherche constamment ses propres intérêts. Du moment que nous nous tournons vers nos besoins de manières exagérée, l'amour des autres s'amenuise; **notre orgueil nous pousse à nous croire au-dessus des autres. Dès lors, ce n'est plus Christ qui gouverne mais l'homme imbu de lui-même**. Nous jugeons facilement l'orgueil qui pousse l'être humain à suivre ses propres voies mais qu'en est-il de la sainteté orgueilleuse? Lorsque nous nous croyons au-dessus des autres parce que nous sommes chrétiens. **Peu importe de quelle manière se manifeste l'orgueil, il n'a pas sa place dans le royaume de Dieu.**

Examinons-nous sous le regard de Dieu et soyons aussi honnêtes que possible. **Acceptons nos différences non comme des obstacles mais comme des forces qui nous poussent en avant dans la sanctification**. La parole de Dieu nous interpelle ainsi : **Jésus-Christ est toujours le même : hier et aujourd'hui, il le sera éternellement. Ne vous laissez donc pas entraîner par toutes sortes de doctrines séductrices venues d'ailleurs**. Il est bon que le cœur soit affermi, or c'est la grâce divine qui lui donne sa fermeté et non pas l'observance de règles relatives à des aliments. Et encore : Allons donc à lui et sortons « hors du camp », quittons nos retranchements pour partager avec lui le mépris qu'il a souffert car ici-bas nous n'avons pas de demeure permanente : nous sommes à la recherche de la cité qui doit venir

Étant donc nés de nouveau, c'est en cette vie nouvelle que nous devons nous enraciner en cherchant à croître dans son essence, à savoir notre vie en Christ. Lorsque nous passons par les diverses épreuves et tentations, nous avons la responsabilité de nous accrocher à la vérité par laquelle Dieu vient renouveler nos pensées et saisir pour nous-mêmes ses paroles pleines de puissance pour que notre moi meure et que la vie du Seigneur se manifeste en nous par l'obéissance, confiants qu'il accomplira ce qu'il a promis.

#### **Questions de réflexion :**

1. « Demeurerions-nous dans le péché afin que la grâce abonde? » Croyez-vous que nos actions n'ont rien à voir avec le salut et la foi?
2. Les hommes peuvent-ils plaire à Dieu ou bien ils ne le peuvent pas? Péchons-nous par charmante faiblesse ou par rébellion délibérée contre Dieu?
3. Est-ce à cause de notre incapacité que nous n'arrivons pas à expérimenter la vie victorieuse des premiers chrétiens et la plénitude du Saint Esprit.
4. Quelle place a l'obéissance et quel en est le prix?

